

Osmose



Osmose

*Chevrettes et chevreaux
Dansent au son du pipeau,
Fêtant à leur manière
Leur belle chevrière
Qui changerait de peau
Pour l'amour du troupeau
Tant l'osmose est entière
Et proches les frontières...*

On les dirait endimanchées ainsi parées de leurs robes chamoisées, l'allure altière, exhibant, comme autant de trophées, leurs cornes briquées comme des bottes de colonel...

Imaginons avec quelle joie, ce cher « Monsieur Seguin », après s'être tellement tourmenté pour le sort de ses chèvres, les retrouveraient saines et sauvées, le loup, éloigné par la magie de RONI, n'ayant pas accompli son funeste dessein... Les biquettes, contrairement aux présages de Monsieur Alphonse Daudet, auraient donc réalisé leur rêve de liberté et auraient prolongé jusqu'à nos jours leurs folles escapades par monts et par vaux... C'est vrai que, prisonnière de ce satané pieu, n'ayant pour seule compagnie qu'un vieux monsieur sermonneur, on peut comprendre que les jeunes inconscientes, même au risque de rencontrer quelque loup meurtrier, aient pris la poudre d'escampette. Bien sûr, si l'on connaissait à l'avance la fin de l'histoire, les choix seraient plus ai-

sés mais on ne peut jamais prévoir quand surgira le loup... Si l'on veut profiter de cette liberté si précieuse, il faudra bien prendre certains risques mais rappelons aux insouciants que « précipitation n'est pas raison ! ».

Au gré de leurs joyeuses gambades, les aventurières rencontrèrent une jolie chevrière qui devint leur gardienne et leur compagne de jeux et de promenades. Ensemble, elles partagèrent tant de joies intenses et tant d'expériences fabuleuses que s'installa entre elles une confiance si entière, une osmose telle que les unes s'identifiaient à l'autre...

A l'invite de nuées d'oiseaux qui taquinaient les nuages dans le ciel, le petit groupe rejoignit la célèbre chèvrerie d'Ozo située dans un petit village sur le plateau de Durbuy. Elles y rencontrèrent de magnifiques boucs et formèrent de nombreuses familles... nombreuses. Dans cette exploitation ultramoderne, elles furent choyées, dorlotées et, en échange de tant de bienveillance, elles donnèrent leur lait à profusion pour réaliser de délicieux fromages qui sont appréciés même au-delà de nos frontières... Plus jamais les biquettes ne rêvèrent d'évasion... Tant pis pour les loups !

*Roni
de Durbuy*